

Au profit Des Victimes De Juillet 1830.



HOMMAGE

DE LA

GARDE NATIONALE

A

LOUIS-PHILIPPE PREMIER,

ROI DES FRANÇAIS.



QUATRE CHANTS PATRIOTIQUES.

PAROLES DE M^r. F.-M. MAURICE,

CHASSEUR A LA 11^e. LÉGION, 3^e. BATAILLON, 4^e. COMPAGNIE.



PARIS,

CHEZ L'ÉDITEUR, LIBRAIRE, RUE DE SORBONNE, N^o. 5.

Aout 1830.

PARIS, DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE DELALAIN.

.....

L'UNION FAIT LA FORCE.

Air

REMERCIONS Philippe et Lafayette,
Qui, sous le fer, les feux Helvétiques,
Ont dévoué leur précieuse tête
Pour le salut de leurs concitoyens !

CHOEUR.

Amour, reconnaissance,
Respect, gloire, immortalité
Au sauveur de la France,
Aux héros de la Liberté !

Déjà planait la Discorde en furie
En agitant la torche et le poignard,
Lorsqu'un Titus, au cri de la Patrie,
Nous rallia sous le même étendard.

Amour, etc.

Les citoyens, vainqueurs du despotisme,
Étaient sans guide en bataillons errans ;
Lorsqu'un Nestor, plein d'un noble civisme,
Vint le premier organiser nos rangs.

Amour, etc.

Honneur au chef de nos *gardes mobiles*.
Qui nous apprit à braver le trépas.
Au Carrousel, nouvelles Thermopyles,
Gérard devint notre Léonidas.

Amour, etc.

O citoyens ! *l'union fait la force.*
 Armons-nous tous aux jours d'hostilité ;
 Et qu'au rappel chaque français s'efforce
 De soutenir L'ORDRE ET LA LIBERTÉ.
 Amour , etc.



L'APPEL AU PEUPLE.

Sur l'air du Réveil du Peuple.

O vous qui brisez vos entraves ,
 Français, nés pour la liberté !
 Seriez-vous encor les esclaves
 Du dogme de l'hérédité ?
 Si par votre patriotisme
 Vous avez reconquis vos droits,
 Voulez-vous que le despotisme
 Vous enchaîne encore une fois ?

Armés par la *sainte-alliance* ,
 Malgré leur abdication ,
 Si les princes bannis de France
 Triomphaient de la nation ;
 Alors la caste féodale
 Déchirerait , dans ses fureurs ,
 Votre CHARTRE nationale
 Et l'étendard aux trois couleurs.

S'il régnait, le fils du grand homme,
 Fort d'un souvenir éclatant ;
 Sachez que de Vienne et de Rome
 Il serait le représentant.
 La liberté serait un rêve
 Sous l'héritier impérial,
 Et de Metternich l'humble-élève
 Romprait le pacte social.

Enfin, si de la République
 Vous adoptiez les fictions,
 Bientôt votre sol héroïque
 Serait en proie aux factions ;
 Alors la sanglante anarchie
 Promènerait partout la mort,
 Et la France et la monarchie
 De la Pologne auraient le sort.

Peuple français, peuple sublime,
 Ennemis jurés des tyrans !
 Vous avez d'un vote unanime
 Au trône appelé d'Orléans.
 Il est l'élu de la patrie
 Source des légitimités,
 En conservant sa dynastie
 Vous assurez vos libertés !

L'APPEL A L'ARMÉE.

Air

CHOEUR.

RALLIEZ-VOUS, soldats de la Patrie !
Entendez-vous la France qui vous crie :
Venez à moi, vous êtes mes enfans ;
Armez vos bras et suivez d'Orléans !

Jeunes héros, et vieux gardes civiques !
Allez, volez à l'immortalité :
N'oubliez pas les trois jours héroïques
Où votre sang conquit la liberté.

Ralliez-vous, soldats de la Patrie, etc.

Sur vos drapeaux, brave et fidèle armée,
LOUIS-PHILIPPE a tracé de sa main :
Patrie, honneur, victoire et renommée,
Tabor, Alger, Jemmapes, Navarin !

Ralliez-vous, soldats de la Patrie, etc.

Serrez vos rangs, enfans de la victoire,
Canons, tonnez ; tambours, battez aux champs,
Et saluez les couleurs de la gloire,
Le Coq gaulois et Louis d'Orléans !

Ralliez-vous, soldats de la Patrie, etc.

O citoyens, défenseurs de la France !
Au champ d'honneur, comme au sein de la paix,
N'ayez qu'un cri : *fidélité, vaillance :*
Vivent la Charte et le Roi des Français !

Ralliez-vous, soldats de la Patrie ! etc.

LES TROPHÉES NATIONAUX,

OU

LE CRI DE LA FRANCE.

Air des lauriers de Marathon.

SALUT, PHILIPPE, ô Pharamond moderne !

Salut, glorieux étendards !

Que devant vos couleurs, l'Europe se prosterne,
Et rende hommage au fils de Minerve et de Mars.

CHOEUR.

Honneur et Patrie et vaillance,

Charte, union, fidélité !

Voilà le cri (*bis*) de liberté, (*bis*)

Ce fut toujours le seul cri de la France.

} *bis.*

Dans tous les temps notre patrie antique,

De la valeur fut le berceau ;

Jadis Rome trembla sous la Gaule héroïque,

Naguère au Capitole était notre drapeau !

Honneur et Patrie et vaillance, etc.

On vit toujours nos marins invincibles

Braver la tempête et l'airain,

Sous l'Aigle et sous les Lys, être fiers et terribles,

Mourir à Trafalgar et vaincre à Navarin !

Honneur et Patrie et vaillance, etc.

Quand la victoire, hélas ! fut exilée
 De notre glorieux drapeau,
 La France, au champ d'honneur par le nombre accablée,
 Prit le deuil à Pavie, ainsi qu'à Waterloo !
 Honneur et Patrie et vaillance, etc.

Le même jour (*) la nation des braves
 A triomphé dans deux combats :
 Le peuple de Paris a brisé nos entraves,
 L'Arabe fut vaincu par nos vaillans soldats !
 Honneur et Patrie et vaillance, etc.

Enfin toujours les fils de la Patrie
 S'illustrèrent par leurs succès.
 Les lauriers de Rocroy, d'Arcole et d'Ibérie
 Sont des lauriers cueillis par des héros Français !
 Honneur et Patrie et vaillance, etc.

Respect, honneur à l'élu de la France,
 Aux nobles Pairs et Députés !
 Que chaque citoyen s'arme pour la défense
 De la gloire française et de nos libertés.
 Honneur et Patrie et vaillance,
 Charte, union, fidélité !
 Voilà le cri (*bis*) de liberté, (*bis*)
 Ce fut toujours le seul cri de la France. } *bis*.

(*) Par une coïncidence singulière, les 28 et 29 juillet 1830, les Parisiens ont triomphé de la tyrannie, et l'armée d'Alger a vaincu 60,000 Arabes.